

Être homme de "lettres" : secrétaires et politique culturelle au seizième siècle
Université de Liège (Belgique), 26-27 février 2015

Échéance : 20 septembre 2014

Dans le cadre de deux projets de recherches menés à l'Université de Liège – [EpistolART](#) et [Artistes, hommes de lettres et secrétaires ducaux à la cour de Côme 1^{er} de Médicis](#) – se tiendra **les 26 et 27 février à Liège un colloque dédié à la figure du secrétaire au seizième siècle**. L'objectif principal de cette rencontre est d'interroger le rôle joué par le secrétaire en sa qualité d'intermédiaire entre les arts et les lettres, d'une part, et le centre du pouvoir, de l'autre.

La publication du texte de Francesco Sansovino intitulé *Del segretario*, d'abord en 1564 en quatre livres, puis en 1579 en sept livres, marque une étape fondamentale dans **l'évolution de la figure du secrétaire et de son rôle**. En effet, le traité a pour objectif de définir de manière précise les tâches qui incombent au secrétaire pour aider son patron.

L'œuvre de cet érudit romain voit le jour à un moment important de transition où a déjà été amorcé, sans encore avoir abouti, le **changement difficile et non linéaire qui verra le secrétaire passer du statut de conseiller docte et de bonnes manières – souvent lettré et poète – au service du prince, à celui d'homme de main dans la gestion des aspects pratiques et bureaucratiques de la secrétairerie** (tâche à laquelle les secrétaires s'étaient depuis toujours attelés, mais jamais de façon exclusive).

S'il reste donc dans le texte de Sansovino une référence à la culture du secrétaire, à ses vertus humaines et intellectuelles, c'est toutefois la partie dédiée à l'écriture épistolaire qui y est prépondérante. *Il Secretario* se présente en effet comme une anthologie de lettres réellement échangées entre personnages plus ou moins connus, par le biais desquelles Sansovino entend fixer un canon précis et des règles détaillées, prêts à être appliqués par tout secrétaire.

Dans les années soixante du seizième siècle, donc, est déjà en cours **le processus qui conduira le secrétaire à devenir le "scribe" du prince, privé de toute forme de pouvoir politique ou d'un véritable rôle culturel** – comme celui incarné, par exemple, par Pietro Bembo à la cour pontificale ou par l'Arioste auprès de la famille Este à Ferrare. C'est précisément ce que déplore Alessandro Tassoni dans ses *Considerazioni sopra le Rime di Petrarca* de 1618. Glosant l'usage fait par le poète de l'expression *secrétaire antique*, Tassoni écrit : "Pétrarque fit bien d'y ajouter l'adjectif Antique : puisque les secrétaires modernes ne sont plus appelés ainsi pour les secrets, mais pour l'écriture ; de telle sorte que celui qui écrit aujourd'hui pour autrui, plutôt qu'écrivain, ou scripteur, ou gratte-papier, se fait appeler secrétaire".

À l'inverse, la figure que nous entendons prendre en examen est celle encore multiforme du secrétaire à la fois **conseiller, homme de cour et lettré**, celle de **l'intellectuel expert en matière de politique, de culture artistique** ou encore de **diplomatie**, qui joue ainsi un rôle crucial dans l'exercice du pouvoir.

L'objectif principal de cette rencontre est donc d'interroger le rôle joué par le secrétaire en sa qualité d'intermédiaire entre les arts et les lettres, d'une part, et le centre du pouvoir, de l'autre.

Les propositions, rédigées en français, italien ou anglais, devront parvenir par courrier électronique aux organisateurs sous forme d'abstracts de maximum 300 mots (2000 caractères espaces inclus), accompagnées du titre de la communication et d'un *curriculum vitae* synthétique, pour le **20 septembre 2014**.

Les abstracts seront évalués par le Comité organisateur qui retiendra les propositions qui seront insérées dans le programme. Les organisateurs prendront en charge les frais de séjour des intervenants sélectionnés suite au *call for papers* qui ne pourront pas obtenir de financement de leur institution d'appartenance, mais pas le remboursement des frais de transport.

Nous vous invitons à diffuser l'information à vos collègues intéressés à la question.

COMITÉ ORGANISATEUR/ORGANIZING COMMITTEE/ COMITATO ORGANIZZATORE

Dominique ALLART
Antonio GEREMICCA
Hélène MIESSE
Giovanni PALUMBO

Contacts : antonio.geremicca@ulg.ac.be; helene.miesse@ulg.ac.be

COMITÉ SCIENTIFIQUE/SCIENTIFIC COMMITTEE/ COMITATO SCIENTIFICO

Dominique ALLART
Claudia BERRA
Laure FAGNART
Jean-Louis FOURNEL
Antonio GEREMICCA
Silvia GINZBURG
Hélène MIESSE
Paola MORENO

**Being a man of "letters": secretaries and cultural politics in the 16th century
University of Liège (Belgium), 26-27 February 2015**

Dead-line: 20 Septembre 2014

As part of two research projects lead at the University of Liège – [EpistolART](#) and [Artists, men of letters and secretaries of the Duke in the court of Cosimo I de' Medici](#) – a **conference**

dedicated to the figure of the secretary in the sixteenth century will be held on the 26th and 27th of February in Liège. The primary aim of this meeting is to question the secretary's role as linking between the arts and letters to political institutions.

The publication of Francesco Sansovino's text "Del segretario" in 1564 in Venice in a first edition of four volumes, and then in 1579 in his complete version of seven, marks an important step in the evolution of the secretary's figure and the role he played. This text aims to define in an accurate way the tasks allotted to the secretary in order to help the prince. The Roman humanist and man of letters' work appears in an important transition period which had already begun, without having been completed, the hard and nonlinear change that will see the secretary's role shifting from erudite counsellor, often a scholar and a poet, at the prince's service, to the role of servant in a more practical and administrative function of the secretary (in which the secretaries had always been involved but never in an exclusive way).

Therefore in Sansovino's text, even if there is still a reference to the secretary's culture and to his human and intellectual virtues, it is in the part devoted to the writing of letters (for which precise templates and detailed rules are written, with joined models and a part of the author's correspondence) which seems of a capital importance. Around 1560, this process was then already started, that lead the secretary to become the prince's "scribe", without any kind of political power or a true cultural role - such as, for example, Pietro Bembo's at the pontifical court or Ariosto in Ferrara. Alessandro Tassoni regrets this fact in his "Considerazioni sopra le Rime di Petrarca" in 1618. Writing about the poet's use of the expression "antique secretary", Tassoni wrote "*Ottimamente fece il Petrarca a metterci quell'aggiunto d'Antico: poiché i Segretarij moderni non sono più da i segreti, ma dallo scrivere, così chiamati: di maniera che chiunque scrive oggidì per altri, in cambio di scrivano, o di scrittore, o di cacalettere, per segretario fa nominarsi*".

However, we would like to investigate that figure many-sided of the secretary who is together a counsellor, a man of the court, a scholar, an intellectual, an expert in political matters as well in artistic culture and diplomacy and who also plays a crucial role in the exercise of power.

The proposals, written in French, Italian or English, must be sent by e-mail to the organizers in abstracts which should not exceed 300 words (2000 characters with spaces), with the communication's title and a short curriculum vitae by the **20 September 2014**.

The proposals will be evaluated by the organizing committee who will select the proposals that will be included in the programme. Accommodation will be provided to all speakers selected through the call for papers (those who will not be eligible for fundings from the home institution). Travel costs will not be reimbursed.

Please share this announcement with interested colleagues.

**Essere uomini di "lettere": segretari e politica culturale nel Cinquecento
Università di Liegi (Belgio), 26-27 febbraio 2015**

Dead-line: 20 settembre 2014

Nell'ambito di due progetti di ricerca condotti presso l'Università di Liegi – [EpistolART e Artistes, hommes de lettres et secrétaires ducaux à la cour de Côme 1^{er} de Médicis](#) – si organizza **il 26 e il 27 febbraio 2015 a Liegi un convegno dedicato alla figura del segretario nel Cinquecento**. Obiettivo principale di tale iniziativa è indagare il ruolo svolto dal segretario in qualità di intermediario tra le arti e le lettere, da una parte, e il centro del potere dall'altra.

La pubblicazione del testo di Francesco Sansovino intitolato *Del segretario*, uscito nel 1564 a Venezia in una prima edizione in quattro libri e poi nel 1579 nella versione completa in sette, segna una tappa fondamentale nella storia dell'evoluzione della figura del segretario e del suo ruolo. Il trattato ha, difatti, l'obiettivo di definire in maniera precisa quelli che sono i compiti incarnati dal segretario nel coadiuvare il principe. L'opera dell'umanista e letterato romano si colloca in un momento importante di transizione in cui si è già innescato, ma non si è ancora completato, quel processo di mutamento, difficile e certo non lineare, che vedrà il segretario passare dall'essere un "dotto" e "costumato" consigliere del principe, e non raramente letterato e poeta, a suo braccio destro nella gestione degli aspetti più propriamente pratici e burocratici della "segreteria" (compito al quale i segretari si erano da sempre dedicati ma mai in via esclusiva).

Se nel testo del Sansovino, dunque, vi è ancora un riferimento alla cultura del segretario, alle sue virtù umane e intellettuali, tuttavia appare preponderante la parte dedicata alla scrittura delle lettere, per la quale sono fissati precisi canoni e regole dettagliate, allegati modelli da seguire, e perfino parte del carteggio dello stesso letterato. Negli anni Sessanta del Cinquecento era dunque in corso quel processo di mutamento che avrebbe portato il segretario quasi a diventare lo "scriba" del principe, privo di ogni potere politico e di un vero e proprio ruolo culturale – come quello per esempio incarnato da Pietro Bembo alla corte pontificia o da Ludovico Ariosto nella Ferrara estense – condizione che sarebbe stata in seguito lamentata, a chiare lettere, da Alessandro Tassoni nelle sue *Considerazioni sopra le Rime di Petrarca* del 1618. Chiosando l'uso da parte del poeta dell'espressione *segretario antico*, scrive il Tassoni: "Ottimamente fece il Petrarca a metterci quell'aggiunto d'Antico: poiché i Segretarij moderni non sono più da i segreti, ma dallo scrivere, così chiamati: di maniera che chiunque scrive oggidì per altri, in cambio di scrivano, o di scrittore, o di cacalettere, per segretario fa nominarsi".

La figura di segretario che si vuole indagare è invece ancora quella poliedrica, tra consigliere, cortigiano e letterato, che riveste un ruolo centrale anche dal punto di vista intellettuale, esperto in materia di politica, di cultura artistica e letteraria, e ancora di diplomazia.

Le proposte dovranno pervenire via mail al comitato organizzatore sotto forma di abstract di massimo 300 parole (2000 caratteri spazi inclusi), accompagnate dal titolo dell'intervento e da un *curriculum vitae* sintetico **entro il 20 settembre 2014**. Si accettano interventi in francese, italiano e inglese.

Gli abstract saranno valutati dal Comitato organizzatore, che selezionerà le proposte da inserire nel programma. Ai relatori selezionati tramite il *call for papers*, e che non potranno ottenere un rimborso dal proprio istituto di ricerca di appartenenza, saranno garantiti vitto e alloggio per i giorni della conferenza, ma non il rimborso delle spese di viaggio.

Siete invitati a diffondere la notizia tra i colleghi interessati.